

« *L'amour des ennemis ... quelle affaire !* »

Culte du 23 octobre 2022

Chapelle de L'Ermitage
Constantin Bacha

1 Samuel 24 (extraits)

Saül prit trois mille hommes d'élite de tout Israël et partit à la recherche de David et de ses hommes. Il arriva aux parcs à brebis où se trouve une caverne. Saül y entra pour s'accroupir. Or, David et ses hommes étaient assis au fond de la caverne. (...) David se leva et coupa furtivement le pan du manteau de Saül. Mais après cela, David sentit son cœur battre, et il arrêta net l'élan de ses hommes. Il ne leur permit pas de se jeter sur Saül. Saül se redressa, quitta la caverne et alla son chemin. Alors David sortit de la caverne et cria derrière Saül : (...) « regarde dans ma main le pan de ton manteau. Puisque je ne t'ai pas tué, comprends et vois qu'il n'y a en moi ni malice ni révolte. C'est toi qui me traques pour m'ôter la vie ! » Saül éclata en sanglots et dit à David : « alors que je t'ai fait du mal, toi, tu as manifesté aujourd'hui ta bonté (...) le Seigneur m'avait remis entre tes mains, et tu ne m'as pas tué. Quand un homme rencontre son ennemi, le laisse-t-il poursuivre tranquillement son chemin ? Que le Seigneur te récompense pour ce que tu m'as fait aujourd'hui. »

Luc 6, 27-29a et 31

²⁷« Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : **Aimez vos ennemis**, faites du bien à ceux qui vous haïssent, ²⁸bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. ²⁹A qui te frappe sur une joue, présente encore l'autre. (...) ³¹Et comme vous voulez que les hommes agissent envers vous, agissez de même envers eux.

Prédication

Un des besoins fondamentaux de l'être humain est **d'être aimé**, avec tout ce qui le constitue, d'être accepté, respecté et reconnu pour ce que l'on est, avec nos qualités et nos fragilités.

Hélas, nous savons que nous ne sommes pas aimés par tous. Il ne sert à rien de fournir des efforts incommensurables et continuels pour essayer d'être aimé par les autres, ou d'avoir plus de gens qui nous aiment. **L'amour ne s'achète pas**. Et heureusement.

Admettre le fait de ne pas être aimé de tous, bien que triste, est acceptable.

Accepter le fait d'avoir des ennemis, c'est tout autre chose.

Mais, pensons-nous avoir des ennemis ? Si vous me demandez : combien d'ennemis as-tu ? Ma réponse dépendra de l'image que nous faisons de l'ennemi. Et cela me ramène à une autre question : suis-je moi-même l'ennemi de quelqu'un ?

Mais en fait, qu'est-ce qu'un ennemi ?

La réponse la plus évidente serait d'évoquer 2 nations en guerre, chacune avec ses armes les plus sophistiquées, une armée de combattants formés à défendre leur territoire ou à attaquer, ... Une situation dont nous sommes malheureusement témoins aujourd'hui, qui nous enrage, nous indigne et nous répugne. Ce genre d'inimitié amène à la mort, à la destruction et dont les conséquences terribles et catastrophiques dureront longtemps.

Il y a d'autres formes qui expriment l'horreur dont l'être humain est capable : une idéologie mortifère, qui vise à exterminer un peuple — la persécution d'une minorité ou de personnes qui ont une autre vision que la nôtre — l'ostracisme où tout un groupe rejette et exclut un de ses membres — la diffamation pour nuire à la réputation de quelqu'un — l'hostilité, vouloir du mal à quelqu'un ... là, nous sommes en plein dans l'inimitié.

L'ennemi peut être collectif, mais aussi personnel. Il peut être parmi mes proches, dans mon voisinage, dans mon église.

Avons-nous des ennemis ? Sommes-nous l'ennemi de quelqu'un ?

Si nous détestons l'idée d'être ennemi de quelqu'un, **il y a une forme d'inimitié que nous défendons** : être ennemi du racisme, de la discrimination, de l'exclusion, de l'excision, de l'antisémitisme, de la misogynie, du viol, de la violence, de la barbarie ...

« **Aimez vos ennemis** », dit Jésus.

L'amour des ennemis est un des enseignements les plus exigeant de l'Évangile. **Tertullien** de Carthage disait qu'il est « *la marque du christianisme* ». **Justin** de Naplouse voyait dans l'amour des ennemis la grande nouveauté apportée par l'éthique chrétienne. Ces 2 pères de l'église du 2^e siècle l'ont exprimé et souligné avec fierté.

Jésus en effet nous appelle à aller au-delà d'aimer notre prochain ; d'aimer uniquement ceux qui nous aiment ; d'aimer les personnes aimables ...

L'idée de venir en aide à un ennemi vaincu est connue dans la littérature grecque et hébraïque — par exemple dans Proverbes 25,21 : « *Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire* » (que Paul reprend dans Romains 12,20)

Jésus va plus loin : « **Aimez vos ennemis** » nous dit-il.

Mais l'amour des ennemis, est-il possible ? est-il praticable ?

Nous avons entendu l'épisode entre David et Saül. Le jeune David est traqué par le puissant roi, qui se comporte en ennemi juré envers lui. — Ce récit de l'Ancien Testament est important, car il montre que David aurait pu saisir l'occasion de tuer Saul, mais David l'a épargné, lui a laissé la vie sauve, à plusieurs reprises.

— Vous connaissez peut-être un fait datant de la 2^eme guerre mondiale, une histoire vraie, incroyable et très touchante, qui illustre de belle manière nos propos.

Le 20 déc. 1943, dans le ciel d'Allemagne, Charlie Brown, 21 ans, pilote d'un bombardier américain B17, avec un équipage de 9 hommes, largue des bombes sur une usine d'armement dans la ville de Brême.

Une détonation surprend l'équipage, ils sont touchés, de nombreuses avions militaires allemandes sont à leurs trousses. Le B17 est criblé de balles, la coque est brisée, 2 moteurs sont endommagés. A plus de 8000 mètres d'altitude, un vent glaciale s'engouffre dans le bombardier. Abimé, l'appareil perd de la vitesse et de l'altitude.

Charlie Brown lutte contre le manque d'oxygène mais s'évanouit. L'aéronef plonge du nez et tombe en spirale. Face à la chute drastique de l'appareil, les chasseurs allemands font demi-tour convaincus que leur mission est accomplie.

Tout à coup Charlie se réveille et parvient à redresser son avion et à reprendre le vol, tant bien que mal.

Franz Stigler, un ace du ciel dans la Luftwaffe, poursuit le bombardier américain. Il parvient rapidement à rattraper le B 17, le place dans son sillage et positionne son viseur, le doigt sur la gâchette. Pourtant aucun tir ne retentit.

L'aviateur allemand se demande comment ce tas de ferraille, percé de toutes parts, peut encore voler. Stupéfait, il se positionne au niveau de l'aile droite du B 17, observe l'intérieur de l'avion et voit les américains pétrifiés.

Stigler avance au niveau du cockpit du bombardier et tourne sa tête vers l'ennemi. Il croise le regard désespéré de Charlie Brown. Charlie ferme les yeux, étant sûr que c'est la fin.

Aucune détonation. Lorsque le jeune homme ouvre à nouveau les yeux, son adversaire est toujours là et gesticule. Charlie comprend que l'ennemi essaie de communiquer avec lui. Le pilote allemand leur crie « descendez, descendez » en montrant le sol, et prend alors la décision la plus audacieuse de sa vie : il accompagnera l'avion américain jusqu'à la mer du Nord. Le B 17 est ainsi épargné et survole les lignes de défense. Stigler jette un dernier regard sur le cockpit américain et salue Charlie Brown avant de faire demi-tour

Les américains réalisent que l'aviateur allemand vient de leur sauver la vie. Le B 17 parvient à traverser la mer et rejoindre l'Angleterre.

Franz Stigler a pris un énorme risque. Si jamais il se faisait interroger par la Gestapo qui apprenait qu'il avait épargné un équipage américain, il se faisait sans doute exécuter.

47 ans plus tard, le pilote américain écrit à un journal tenu par d'anciens pilotes allemands pour y déposer une annonce, essayant de trouver l'ennemi qui s'est comporté en ami. A Vancouver, au Canada, le pilote allemand découvre l'annonce.

Le 21 juin 1990, les 2 hommes se retrouvent. Ils s'enlacent et fondent en larmes. Pendant les 18 années qui suivent, ils restent en contact régulier et lient une étroite amitié. Ils parcourent le continent américain pour raconter leur histoire dans les écoles. Ils s'éteignent tous les 2 en 2008, à quelques mois d'intervalle. —

En faisant un acte d'amour envers ses ennemis, en faisant un **geste d'amour**, l'être humain témoigne d'un amour qui le précède, et dont il est le bénéficiaire, et travaille ainsi pour l'avenir de ses adversaires.

Si nous visualisons la situation en mettant face à face, nous d'un côté et l'ennemi de l'autre, comme étant 2 pôles d'une problématique, Jésus semble exiger l'impossible. En revanche, si nous incluons un 3ème pôle, Jésus-Christ, par lequel l'amour de Dieu se manifeste, les choses peuvent changer.

Là où la haine serait admise comme réaction normale à une agression ou à une haine manifeste, Jésus emploie 4 impératifs dans son enseignement « **Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient** ». Ainsi, il surmonte le principe de réciprocité et de représailles.

Et je cite à cet effet le théologien François Bovon :

« Lorsque nous entendons la voix de Jésus comme une loi, nous en restons à la mauvaise interprétation. Mais lorsque nous sommes en relation vivante avec lui, nous pouvons aller jusqu'à aimer même nos ennemis, parce que nous avons été comblés affectivement par Christ et par Dieu. C'est ainsi que nous sortons du système clos de représailles et offrons à l'autre une nouvelle relation à nous et - espérons-le - à Jésus. Quand nous aimons nos ennemis, il ne sont déjà plus nos ennemis. »

« L'amour est la seule force capable de transformer un ennemi en ami » (Martin Luther King)

Aimer ses ennemis, c'est marcher sur les traces de celui qui, dans son agonie sur la croix, prie pour ses bourreaux.

Impossible pour nous humains livrés à nos propres forces, **l'amour des ennemis témoigne de l'activité de Dieu lui-même** au milieu de nous, de Celui qui est l'Amour même. Aucun commandement extérieur ne le rend possible. Seul la présence dans nos cœurs de l'amour divin en personne.

Aimer, bénir, faire du bien et prier pour ceux qui nous font du mal est possible, si l'on se souvient que **l'amour de Dieu pour la personne en face est aussi grand que son amour pour moi** : voir l'autre, qui qu'il soit, quel qu'il soit, un enfant que Dieu aime et qui a, aux yeux de Dieu, la même valeur que soi.

Chers amis, c'est ce que je nous souhaite à toutes et tous : de laisser l'Esprit agir en nous, afin de pouvoir suivre l'exemple de Celui qui a donné sa vie pour que chaque femme, chaque homme et chaque enfant regagne sa dignité et sa valeur.

C'est ainsi que nous pourrions être témoins de son amour inconditionnel et illimité. **Amen.**